

Santé, climat, politique, avenir

Le regard des 18-25 ans

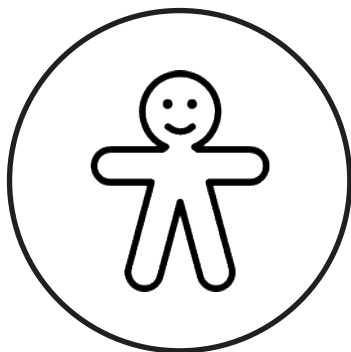
en Belgique francophone (2023)



LATITUDE
JEUNES

 Solidaris
Institut

L'enquête.....	4
Introduction et chiffres-clés.....	5
PARTIE 1 : les jeunes et leur santé.....	7
PARTIE 2 : les jeunes et le climat.....	11
PARTIE 3 : engagement et vision politique des jeunes.....	17
PARTIE 4 : les jeunes et l'avenir.....	29
Conclusions et recommandations.....	39
Contacts.....	41

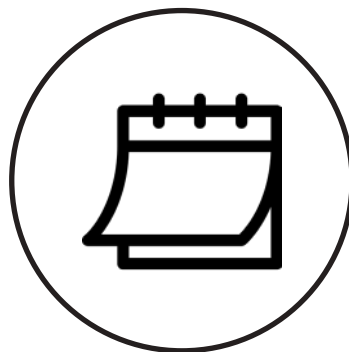


Echantillon

709 personnes interrogées : jeunes francophones de 18 à 25 ans.

69 % sont étudiant·e·s, 19,5 % travaillent et 11,5 % sont demandeurs·euses d'emploi, au chômage, au CPAS, homme-femme au foyer, en incapacité de travail ou n'ont jamais travaillé (ici appelé·e·s Neet).

75,4 % des répondant·e·s vivent chez leurs parents.



Dates

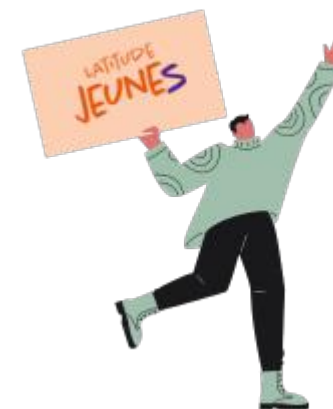
Sondage diffusé du 30 mai 2023 au 15 juin 2023.



Méthode

Questionnaire auto-administré via réseaux sociaux et administré par téléphone, via l'Institut Solidaris.

Méthodologie des quotas (âge, genre, province). Echantillon représentatif de la population concernée.



INTRODUCTION ET CHIFFRES-CLÉS

Cette enquête a été réalisée par l'Institut Solidaris en partenariat avec l'asbl Latitude Jeunes, Organisation de Jeunesse partenaire de Solidaris. Latitude Jeunes et Solidaris souhaitaient lancer cette enquête pour plusieurs raisons :

- écouter la parole des jeunes belges francophones,
- interroger leur rapport à la politique,
- se faire le porte-voix de leurs préoccupations et de leurs demandes à l'approche des élections de 2024.

Nous avons classé les résultats obtenus selon 4 grands axes : la santé, le climat, la politique, l'avenir.

Santé

La santé mentale des jeunes est moins bonne que celle de la population belge francophone en 2022, d'autant plus chez les jeunes précarisé·e·s.

41% des jeunes sont souvent ou très souvent anxieux·ses, angoissé·e·s, voire en dépression, tandis que ce chiffre est de 33% dans la population belge (selon les chiffres du BCBE 2022 - Baromètre Confiance et Bien-être réalisé chaque année depuis 2015 auprès de la population belge francophone, par Solidaris). Ce chiffre monte à 60% chez les jeunes issu·e·s de familles pauvres¹, et 70% chez celles et ceux qui ne s'en sortent pas financièrement à l'heure actuelle.

Climat

Spontanément, **les jeunes pointent l'environnement comme étant le sujet à considérer prioritairement par les prochains gouvernements**. Par ailleurs, 64% des jeunes pensent que consommer différemment (bio, éthique, etc.) est vraiment important.

Politique et engagement

Cette enquête apporte également des éléments éclairants concernant le rapport des jeunes à la politique : **29% disent qu'ils·elles n'iraient pas voter si le vote n'était pas obligatoire**. Les premières raisons mentionnées sont :

- le manque de confiance (27%);
- le fait que voter ne sert à rien (26%);
- le fait que ça ne les intéresse pas (22%).

1. Celles et ceux qui sont repris·es dans cette catégorie ont répondu «pauvre» à la question «Diriez-vous que vous êtes issu·e d'une famille financièrement : pauvre, modeste, moyenne, aisée, très aisée?».

Un rejet du monde politique (ou un regard critique envers les politicien-ne-s) apparaît d'ailleurs clairement dans la dernière question ouverte « Si vous aviez un message à faire passer aux politiques, ce serait quoi ? ».

En outre, seulement 14% des jeunes pensent que les politiques tentent vraiment d'agir/agissent pour améliorer la qualité de vie de la population; 9% seulement disent que leur avis est entendu et pris en compte par les politiques ; seulement 23% pensent qu'il y a un ou des partis politiques en Belgique qui défendent vraiment leurs idées.

Avenir

Les jeunes interrogé·e·s semblent nombreux et nombreuses à se soucier de leur avenir (20% pointent «l'avenir» comme inquiétude principale), et sont **32% à juger leur vie actuelle insatisfaisante**.

Ainsi **61% des répondant·e·s ont peur de ne pas avoir les moyens nécessaires pour avoir un bon logement plus tard**, un·e jeune sur deux s'inquiète face au risque de connaître une **longue période de chômage** et moins d'un·e jeune sur 2 (44%) est très optimiste concernant son avenir personnel.

16% des jeunes seulement sont très optimistes face à l'évolution de la société dans laquelle ils vivent et **plus de 7 jeunes sur 10 pensent qu'ils·elles vivront moins bien que leurs parents**.

Des constats fortement teintés de doutes, de pessimisme et de préoccupations, donc. Nous vous invitons à les découvrir plus en détail dans les pages suivantes.

Ce document reprend les éléments principaux de ce sondage, les résultats complets de l'enquête sont à retrouver sur le site web www.latITUDEjeunes.be ou sur www.institut-solidaris.be.

LATITUDE
JEUNES





Partie 1 : les jeunes et leur santé

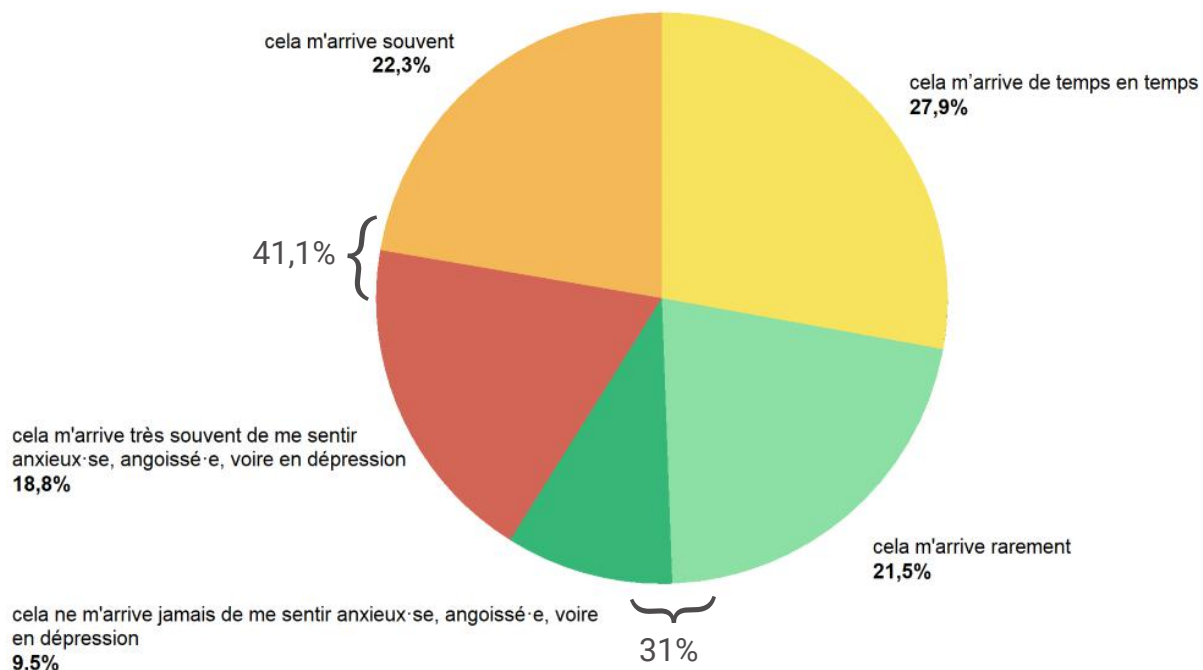
41% des jeunes sont souvent ou très souvent anxieux·ses, angoissé·e·s, voire en dépression.

Question : « Vous arrive-t-il de vous sentir anxieux·se, angoissé·e, voire en dépression ? »

41% des jeunes sont souvent ou très souvent anxieux·ses, angoissé·e·s, voire en dépression.

Au niveau de la population belge francophone, ce chiffre est de 33,2% (BCBE 2022). Un constat inquiétant donc concernant la santé mentale des jeunes.

- Cela concerne bien plus les femmes (57%) et les personnes qui ne se retrouvent dans aucune des deux catégories (71%) que les hommes (24%).
- Cela concerne plus les personnes qui ont des difficultés financières (54%) que celles et ceux qui sont à l'aise financièrement (35%).
- Cette proportion monte à 70% chez les jeunes qui ne s'en sortent pas financièrement et à 60% pour les jeunes issu·e·s d'une famille pauvre.



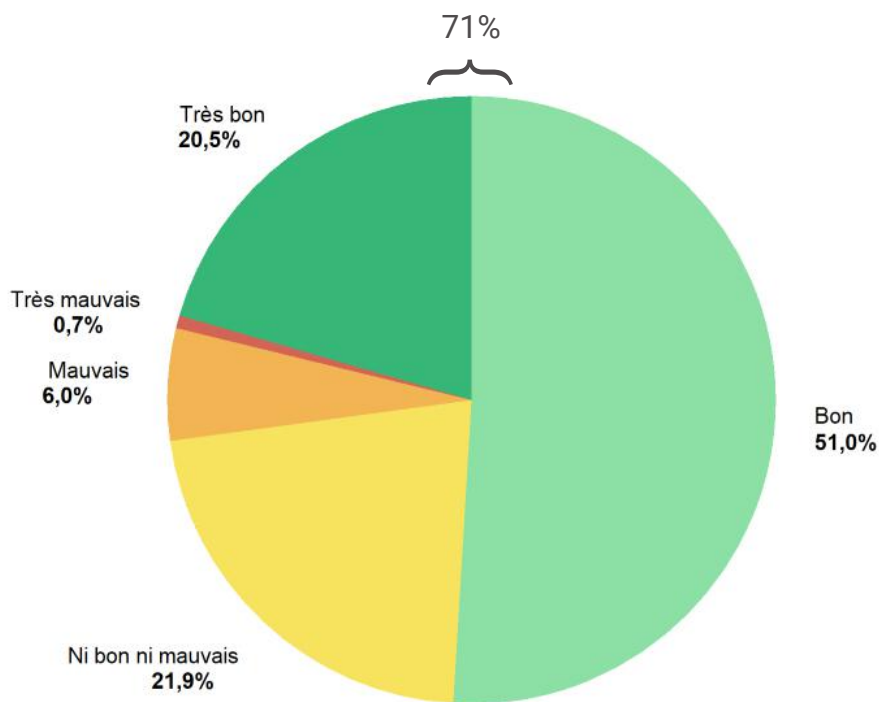
31% des jeunes sont rarement ou jamais anxieux·ses angoissé·e·s, voire en dépression, contre 35,5 % dans la population belge francophone (BCBE 2022).



- 68% des jeunes savent vers où se tourner s'ils·elles ont besoin d'aide psychologique. Cette proportion est plus élevée chez les femmes (82%) que chez les hommes (53%). Notre enquête ne permet pas de déterminer si, dans les faits et bien qu'ils et elles sachent vers qui se tourner, les jeunes le font effectivement lorsqu'ils et elles en ont besoin.

71% des jeunes se sentent en bonne santé physique

Question : « Comment est votre état de santé en général ? »



71% des jeunes estiment être en bon voire très bon état de santé physique.

Cette proportion est la plus élevée chez les hommes (80%) contre 64% pour les femmes et seulement 47% pour les personnes ne se reconnaissant dans aucune des deux catégories.

Cette proportion est meilleure chez les 18-21 ans (75%) que chez les 22-25 ans (67%) mais également chez les Bruxellois-es (78%) que chez les Wallon-ne-s (69%).

Il y a également de fortes différences selon les occupations des jeunes : 79% des travailleurs-euses contre seulement 47% des Neet estiment être en bonne santé.

Les jeunes parents semblent être en moins bonne santé générale car 48% des jeunes étant en couple avec enfant(s) et seulement 39% des jeunes monoparentaux disent être en (très) bonne santé.

La proportion de jeunes issu-e-s d'une famille modeste se disant en bonne santé est de 64% contre 80% lorsqu'ils sont issu-e-s d'une famille aisée.

La situation financière actuelle semble également affecter l'état de santé car la proportion de jeunes se disant en bon voire très bon état de santé est de 59% lorsque les jeunes ont des difficultés financières et 80% lorsqu'ils ou elles sont financièrement aisé-e-s.



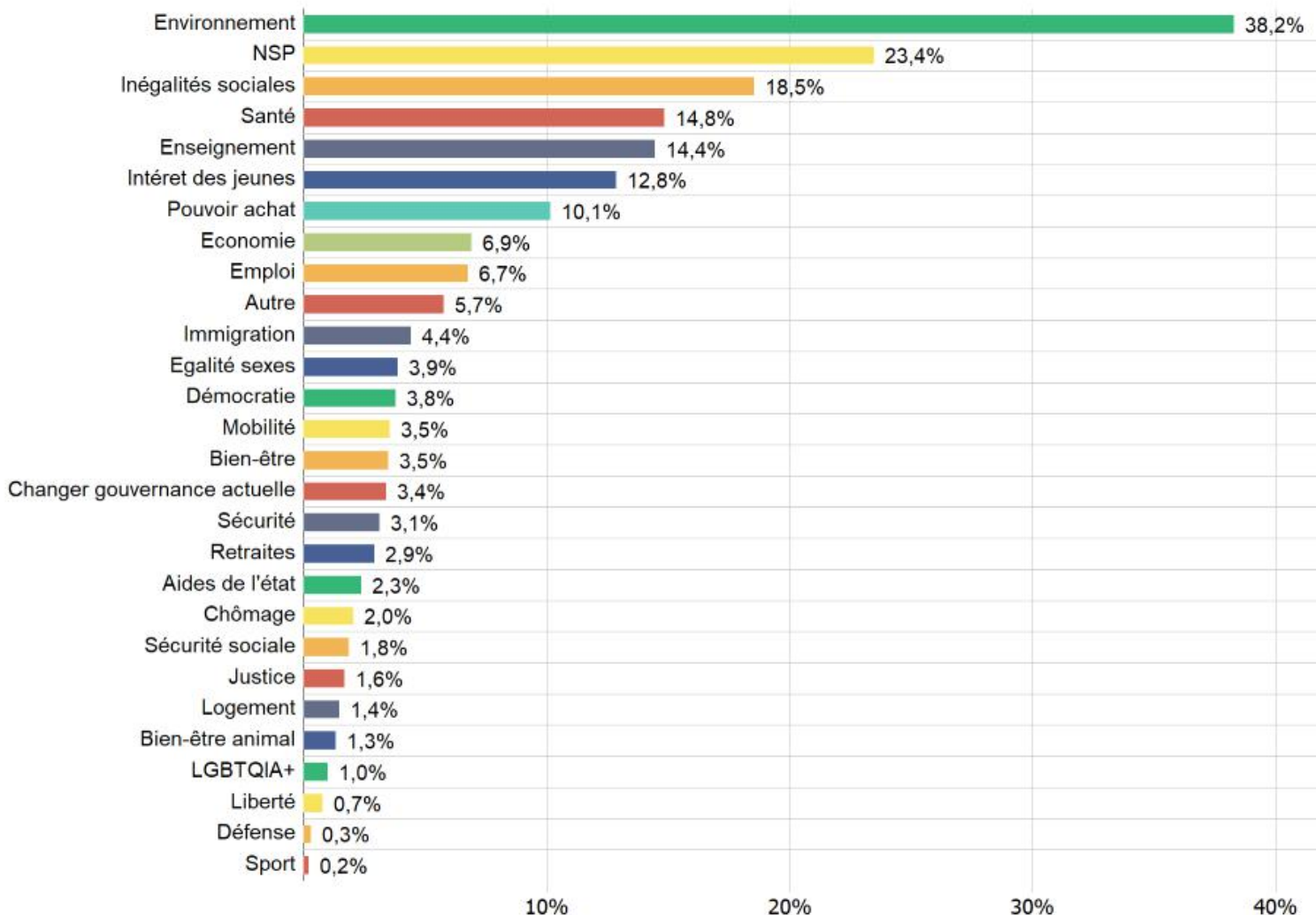
► La santé physique est fortement corrélée à la santé mentale. Moins les jeunes se sentent anxieux-ses, angoissé-e-s voire en dépression, plus ils et elles disent être en bon voire très bon état de santé générale.

A group of young people, including a woman in the foreground with long brown hair and a man next to her, are looking out over a field at sunset. The scene is bathed in warm, golden light, creating a serene and hopeful atmosphere. The background shows a blurred field and a clear sky.

Partie 2 : les jeunes et le climat

38% des jeunes pointent l'environnement comme priorité politique

Question ouverte : « Selon vous, quelles doivent être les priorités des prochains gouvernements ? »



38% des jeunes pointent l'environnement lorsqu'on les interroge spontanément sur les priorités que devraient avoir les prochains gouvernements.

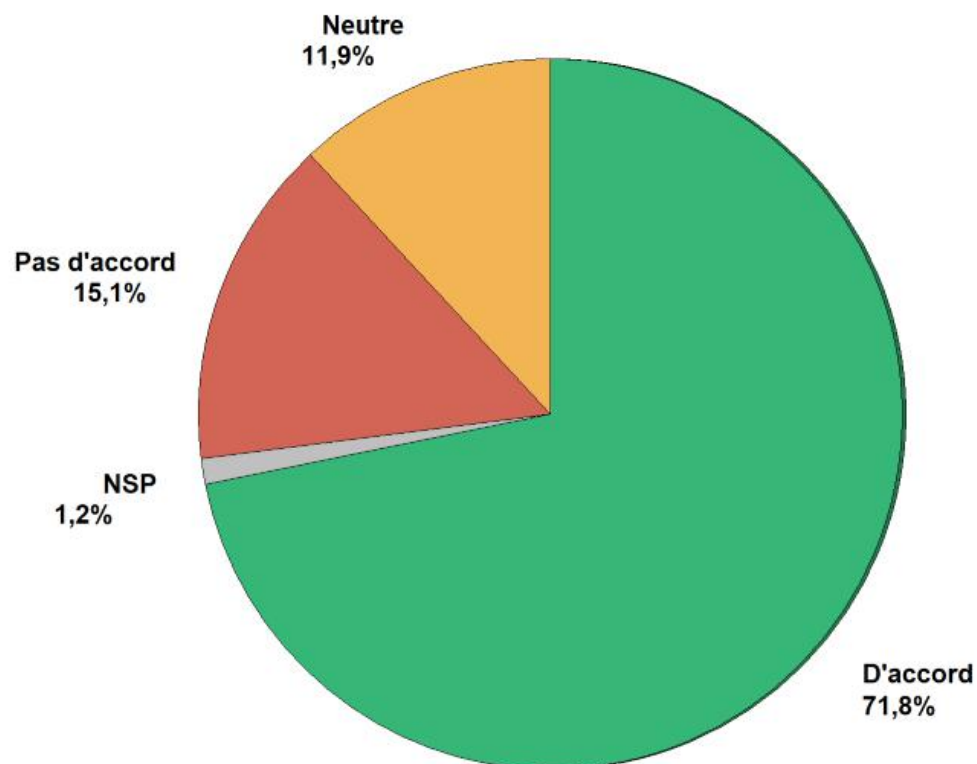
Ce chiffre de 38,2% monte à 44% chez les femmes, 57% chez les "aucune des 2 catégories" alors qu'il n'est qu'à 32% chez les hommes.

Il concerne 41% des 22-25 ans contre 35% des 18-21 ans ; 42% des étudiant·e·s contre 23% des Neet ; 56% des jeunes issu·e·s d'une famille aisée contre 32% issu·e·s d'une famille modeste.

Ce chiffre concerne 75% des diplômé·e·s d'un master, 46% d'un bachelier contre 25% ayant au maximum un diplôme du secondaire inférieur ; 50% des engagé·e·s contre 27% des pas ou peu engagé·e·s.

72% des jeunes sont inquiets·iètes face aux changements climatiques

Question : « Pour chacune des propositions suivantes, pouvez-vous nous dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion ? ». Ici «Les changements climatiques m'inquiètent vraiment. »



72% des jeunes sont inquiets·iètes face aux changements climatiques.

Les jeunes isolé·e·s sont les plus inquiets·iètes (82%) face aux changements climatiques, à l'inverse des jeunes en couple avec enfants (54%) et des jeunes monoparentaux (57%).

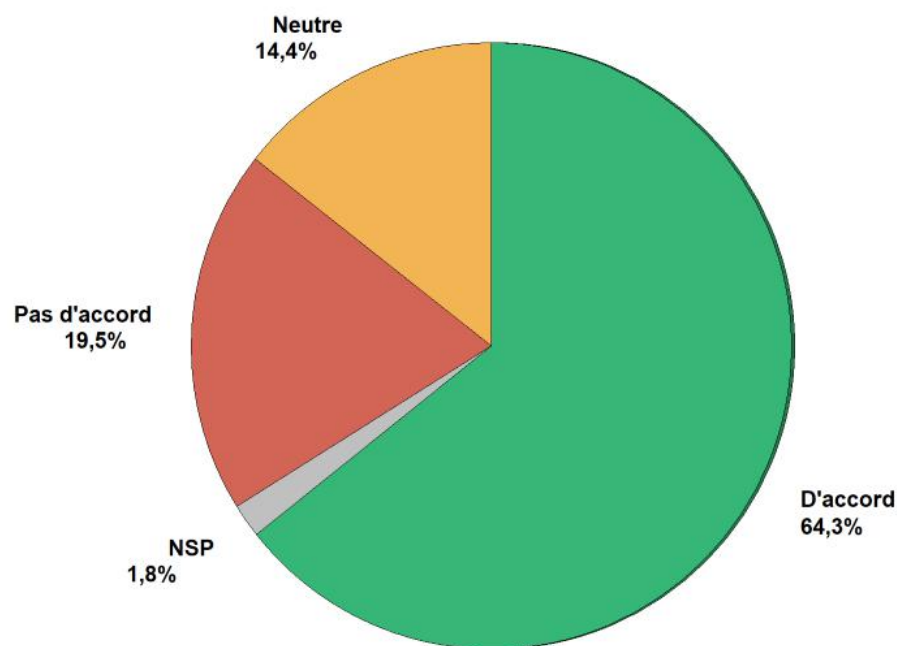
La proportion de jeunes inquiets·iètes face aux changements climatiques est plus importante chez les jeunes issu·e·s d'une famille aisée (80%) que d'une famille modeste (67%).

La proportion est aussi plus forte chez les jeunes ayant une aisance financière (79%) et les diplômé·e·s d'un master (83%).

L'inquiétude par rapport aux changements climatiques est fortement corrélée au degré d'engagement. Les jeunes peu engagé·e·s sont 62% à être inquiets·iètes contre 82% des jeunes engagé·e·s.

64% des jeunes estiment que consommer différemment est important

Question : « Pour chacune des propositions suivantes, pouvez-vous nous dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion ? (Echelle de 1 à 7 où 1) ». Ici : « Consommer différemment (bio, éthique, en seconde main, avec un souci du développement durable), c'est vraiment important. »



64% des jeunes estiment que consommer différemment est important.

Cette proportion est plus forte :

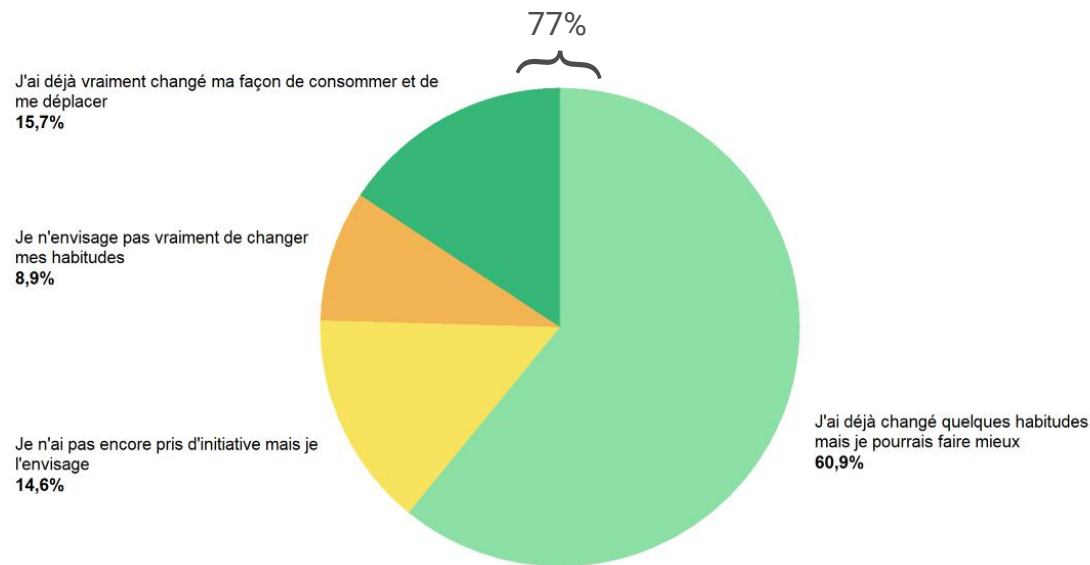
- chez les diplômé·e·s d'un master (83%);
- chez les jeunes engagé·e·s (73%) que chez les pas/peu engagé·e·s (56%);
- chez les jeunes issu·e·s d'une famille aisée (72%);
- chez les jeunes ayant actuellement une aisance financière (72%);
- chez les jeunes souvent anxieux·ses (71%) que chez les jeunes rarement anxieux·ses (54%) et jamais anxieux·ses (53%);
- en Wallonie (67%) qu'à Bruxelles (56%).

Cette proportion est plus faible :

chez les couples avec enfants (47%) et les monoparentaux (40%).

77% des jeunes ont déjà changé leur façon de consommer et de se déplacer

Question : « Face aux pollutions et aux émissions de gaz à effet de serre, vous pouvez adopter personnellement différents comportements. En voici 4, merci d'indiquer celui qui se rapproche le plus du vôtre. »

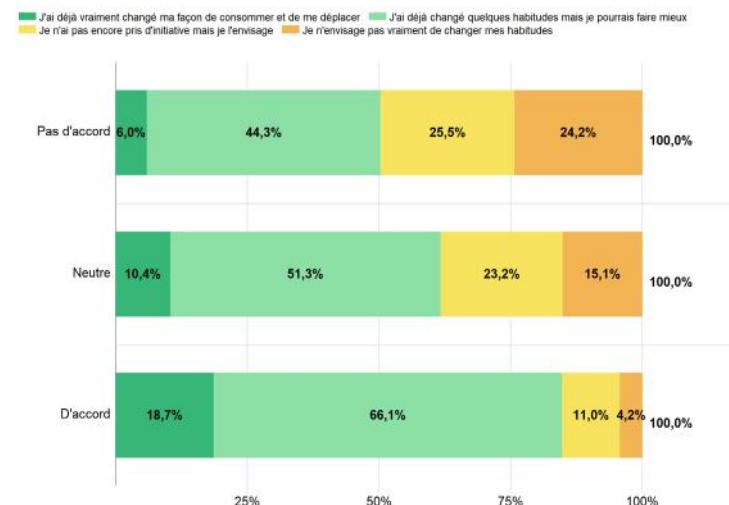


77% des jeunes ont déjà changé leur façon de consommer et de se déplacer.

Cette proportion est plus forte :

- chez les femmes (84%) que chez les hommes (69%);
- chez les jeunes issu·e·s d'une famille aisée (86%);
- chez les jeunes diplômé·e·s d'un bachelier (86%) que chez les jeunes ayant au maximum un diplôme du secondaire inférieur (71%);
- chez les engagé·e·s (89%) que chez les pas ou peu engagé·e·s (65%).

Cette question peut être corrélée avec l'opinion « Les changements climatiques m'inquiètent vraiment » (page 13) :



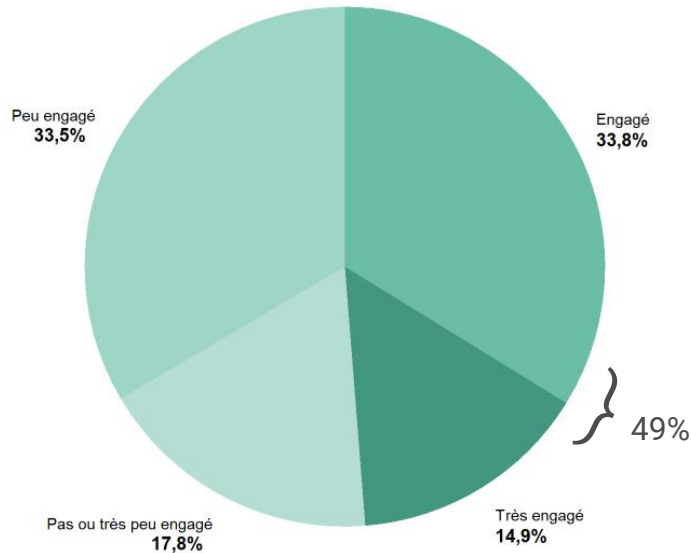
► 9% des jeunes n'envisagent pas de changer leurs habitudes. Cette proportion est plus forte chez les hommes (13%) et chez les pas ou peu engagé·e·s (14%).



Partie 3 : engagement et vision politique des jeunes

49% des jeunes sont «engagé·e·s»

Question : «Avez-vous déjà : signé une pétition, fait un don à une organisation, été engagé dans une association...» (voir info en bas de page).



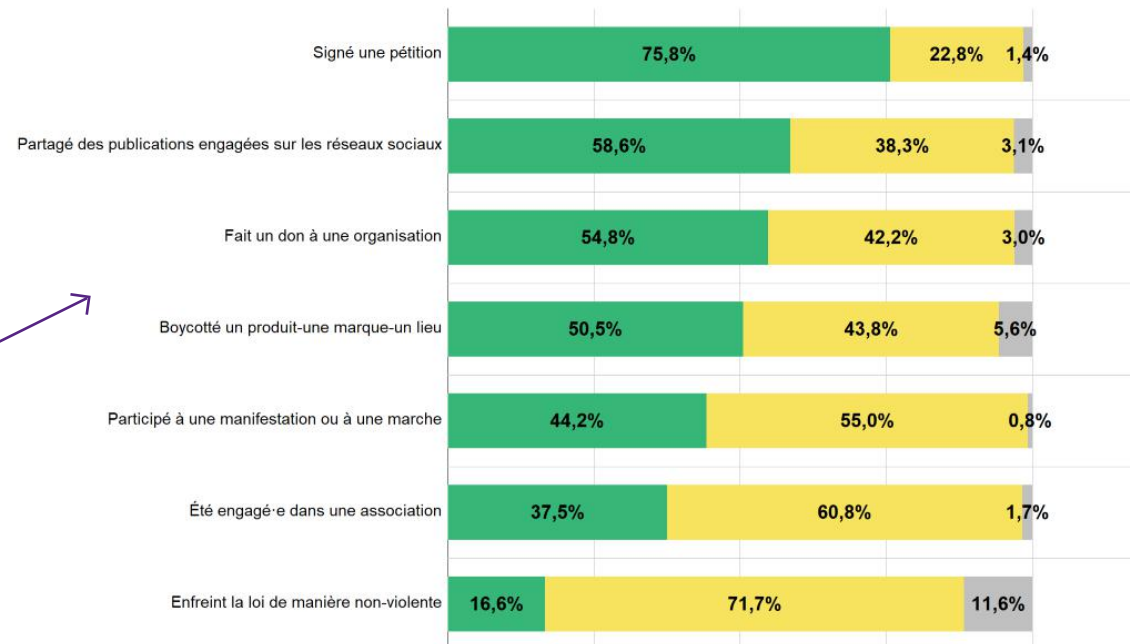
49% des jeunes sont engagé·e·s voire très engagé·e·s.

Cela concerne davantage :

- les femmes (56%) que les hommes (40%);
- les 22-25 ans (54%) que les 18-21 ans (44%);
- les jeunes issu·e·s d'une famille aisée (64%);
- les jeunes ayant une aisance financière (55%);
- les jeunes diplômé·e·s d'un master (66%) ou d'un bachelier (61%) que les jeunes ayant au maximum un diplôme du secondaire inférieur (41%).

Les étudiant·e·s sont plus engagé·e·s (52%) que les travailleur·euse·s (39%). Les jeunes vivant en colocation sont les plus engagé·e·s (66%) alors que les couples avec enfants sont les moins engagés (26%).

■ Oui ■ Non ■ Je ne sais pas



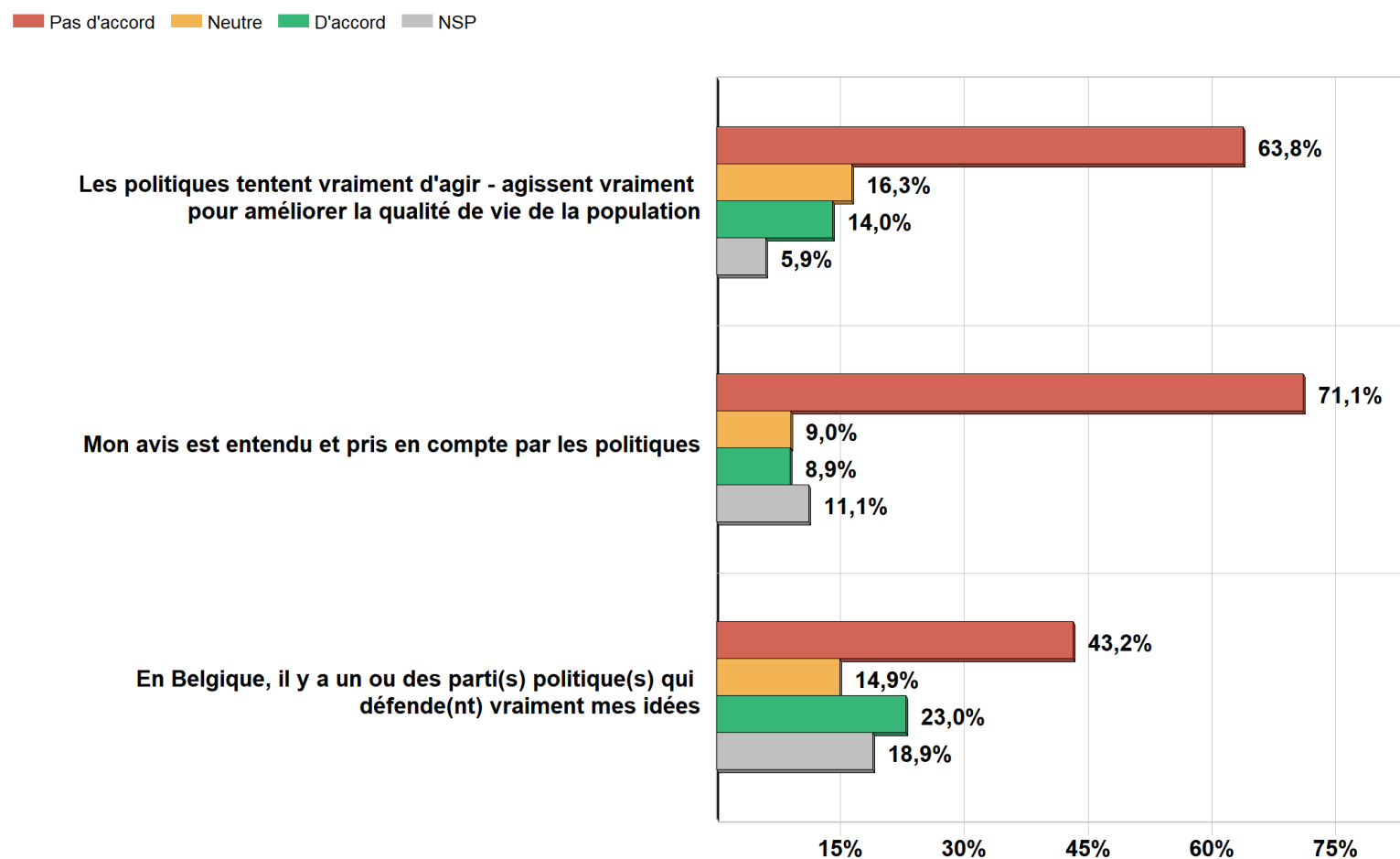
► Les types d'engagement pris en compte sont les suivants, avec en top 3 :

- signer une pétition
- partager une publication engagées sur les réseaux sociaux
- fait un don à une organisation

64% des jeunes pensent que les politiques ne tentent pas vraiment d'agir/ n'agissent pas vraiment pour améliorer la qualité de vie de la population

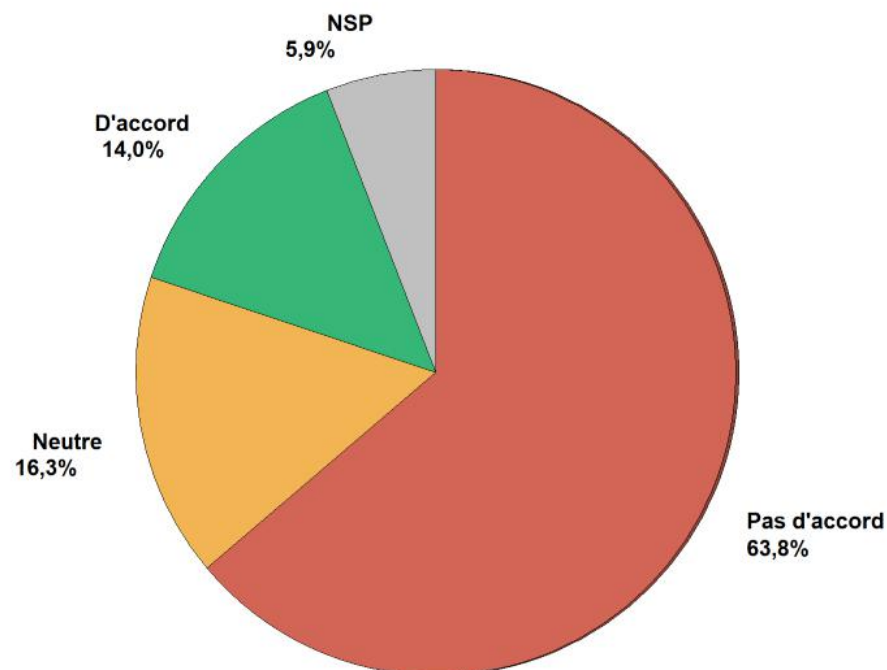
Question : « Pour chacune des propositions suivantes, pouvez-vous nous dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion ? »

Les jeunes interrogé·e·s témoignent d'un désintérêt, d'un désenchantement, voire d'une défiance à l'égard du monde politique.



64% des jeunes pensent que les politiques ne tentent pas vraiment d'agir/n'agissent pas vraiment pour améliorer la qualité de vie de la population

Question : « Les politiques tentent vraiment d'agir/agissent vraiment pour améliorer la qualité de vie de la population. »



64% des jeunes pensent que les politiques ne tentent pas vraiment d'agir/n'agissent pas vraiment pour améliorer la qualité de vie de la population.

Cette proportion est plus forte :

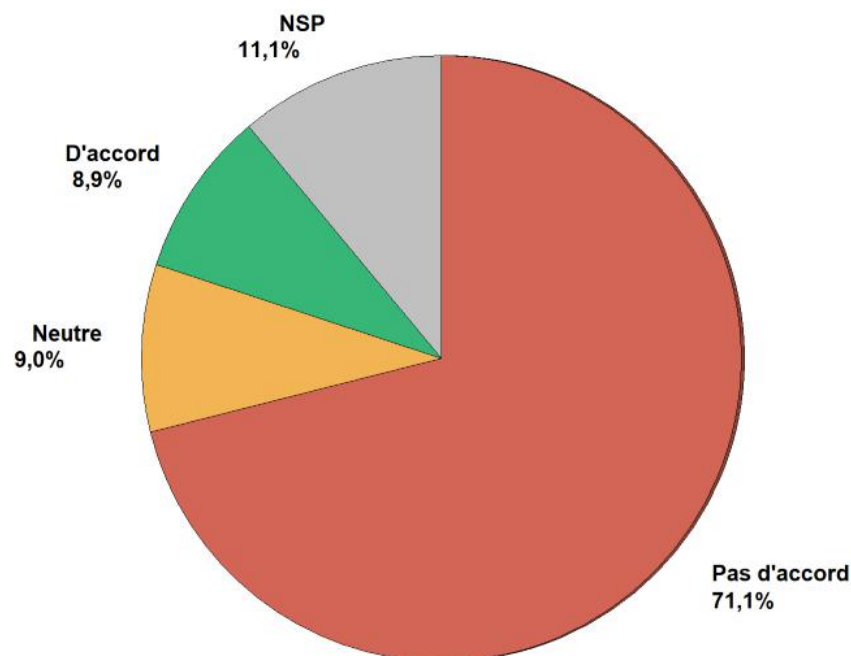
- chez les femmes (68%) et chez les « aucune des 2 catégories » (87%) que chez les hommes (58%);
- chez les Wallon·ne·s (66%) que chez les Bruxellois·es (56%);
- chez les Neet (75%);
- chez les jeunes ayant des difficultés financières (80%) que celles et ceux qui sont dans la moyenne financièrement (57%) et celles et ceux qui sont aisé·e·s financièrement (58%)

Cette proportion est plus faible :

chez les diplômé·e·s d'un master (43%).

71% des jeunes pensent que leur avis n'est pas entendu et pris en compte par les politiques

Question : « Mon avis est entendu et pris en compte par les politiques. »



71% des jeunes pensent que leur avis n'est pas entendu et pris en compte par les politiques.

Cette proportion est plus forte :

- chez les Wallon·ne·s (73%) que chez les Bruxellois·es (65%);
- chez les jeunes issu·e·s d'une famille modeste (77%);
- chez les jeunes ayant des difficultés financières (79%) que les jeunes ayant une aisance financière (66%);
- chez les jeunes qui sont très souvent anxieux·ses (80%) que chez les jeunes qui ne se sentent jamais anxieux·ses (51%).

En parallèle, 43% des jeunes pensent qu'il n'y a pas de parti politique qui défend leurs idées.

Cette proportion est plus forte :

- chez les personnes ne se catégorisant ni homme ni femme (65%);
- chez les 22-25 ans (48%) que chez les 18-21 ans (38%);
- chez les Wallon·ne·s (46%) que chez les Bruxellois·es (36%),
- chez les diplômé·e·s d'un master (58%);
- chez les jeunes étant très souvent anxieux·ses (53%) que chez les jeunes qui ne sont jamais anxieux·ses (32%).

La parole aux jeunes !

Question : « Selon vous, quelles doivent être les priorités des prochains gouvernements ? »

Baisser les taxes, mettre en place une vraie démocratie.

Assurer la conformité de la Belgique aux droits humains fondamentaux, notamment : droits des personnes sans-papier, droits des personnes trans et intersexe, etc. Lutte contre l'extrême droite et maintien du cordon sanitaire, notamment en réaction à ce qui se passe en Flandre. Taxation des grands industriels (notamment étrangers) et des grandes fortunes. Un plan ambitieux de lutte contre la précarité (et non les personnes précaires).

Le climat, la planète, l'égalité entre les hommes et les femmes, revoir la façon dont ils gèrent la justice vis à vis des viols et autres ! Mais aussi le bien-être mental en général des humains (rendre les aides plus accessibles), l'arrêt du nucléaire...

La transition écologique doit être une priorité avec le bien-être des citoyens.

S'inquiéter de la santé des 15-25 ans, taxer les riches, améliorer les conditions de vie des minorités, lutter contre les discriminations (liées au poids, à l'origine, à l'identité...).

Trouver de réelles solutions concrètes (avec l'Union Européenne si possible) pour respecter les accords de Paris ; plus de justice sociale et taxer les entreprises capitalistes qui ont comme seul but de faire du profit.

La santé des étudiants, c'est de pire en pire.

Le climat, faire tout contre le racisme, aider à ce que les personnes sans abris et également les personnes sans papiers soient mieux traitées.

LE CLIMAAAAAAAAT!! Il faut impérativement agir pour le CLIMAT, cela m'angoisse vraiment d'être confrontée à l'inaction des politiciens et aux personnes de pouvoir ! Et aussi aider les étudiants que ce soit financièrement ou avec d'autres aides pour faciliter leur entrée dans le monde du marché ou de l'immobilier, c'est un véritable cauchemar pour moi qui fini bientôt les études !

ÉCOLOGIE : diminuer le prix des transports en communs, ne plus financer le transport aérien !
PRÉVENTION DE SANTÉ : donner plus de connaissances de santé aux enfants et adultes.

29% des jeunes n'iraient pas voter si le vote n'était pas obligatoire

Question : « Si le vote n'était pas obligatoire, iriez-vous voter ? »

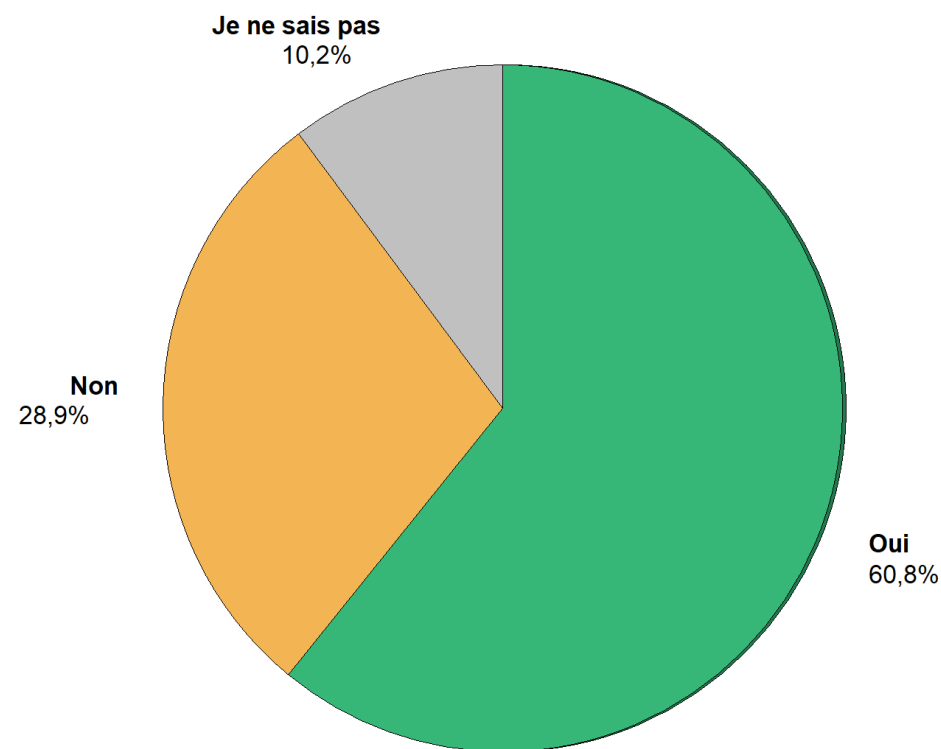
29% des jeunes n'iraient pas voter si le vote n'était pas obligatoire.

Cette proportion est plus forte :

- chez les hommes (36%) que chez les femmes (21%);
- chez les Neet (44%) et les travailleurs-euses (38%) que chez les étudiant·e·s (24%);
- chez les monoparentaux (67%) et les isolé·e·s (39%);
- chez les jeunes issu·e·s d'une famille modeste (40%) que chez les jeunes issu·e·s d'une famille aisée (14%);
- chez les jeunes ayant des difficultés financières (40%) que les jeunes ayant une aisance financière (21%);
- chez les jeunes ayant au maximum un diplôme du secondaire inférieur (44%) que les diplômé·e·s d'un bachelier (15%);
- chez les jeunes pas ou peu engagé·e·s (36%) que chez les jeunes engagé·e·s (22%).

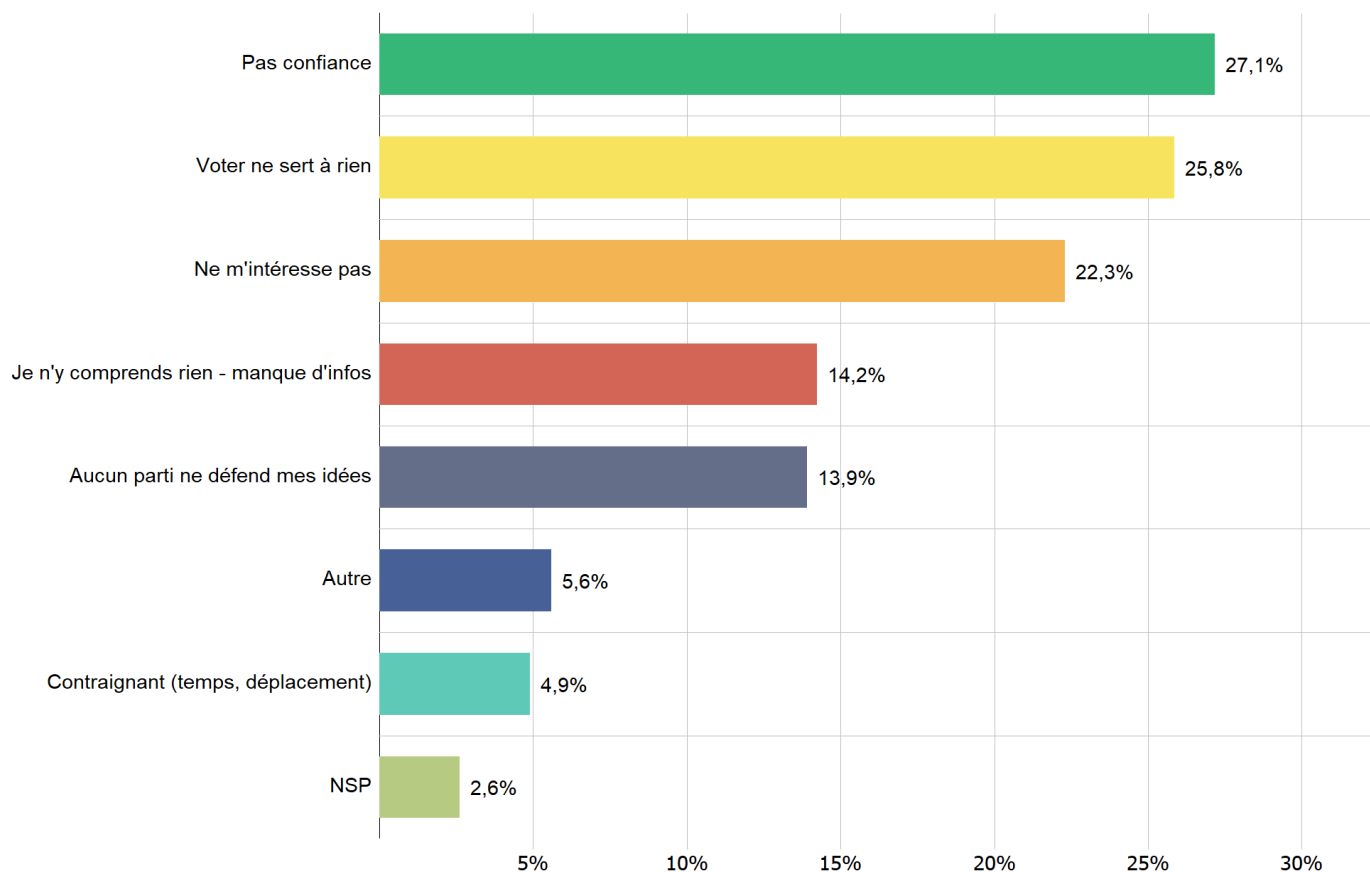
Cette proportion est également plus forte :

- chez les jeunes qui pensent que les politiques ne tentent pas vraiment d'agir pour améliorer la qualité de vie de la population (32%);
- chez les jeunes qui pensent que leur avis n'est pas entendu et pris en compte par les politiques (31%);
- chez les jeunes disant qu'il n'existe pas de parti politique qui défend vraiment leurs idées en Belgique (33%).



27% des jeunes invoquent le manque de confiance envers les politiques comme raison de non-vote

Question : « Savez-vous me dire pourquoi vous n'iriez pas voter ? »



27% des jeunes invoquent le manque de confiance envers les politiques comme raison de ne pas aller voter, si le vote n'était pas obligatoire.

La proportion de personnes indiquant qu'elles n'ont pas confiance monte à 33% des 22-25 ans et 41% des travailleurs·euses.

«Voter ne sert à rien» est plus souvent mentionné par les Neet (45% d'entre elles et eux), les couples avec enfants (59%) et les engagé·e·s (41%).

On monte à 28% de 18-21 ans et 26% d'étudiant·e·s qui indiquent que «cela ne les intéresse pas».

26% des femmes (contre 14.2% en moyenne) disent manquer d'informations. C'est aussi plus le cas des jeunes vivant chez leurs parents (17%) et des jeunes issu·e·s des familles dans la moyenne financière (20%).

La parole aux jeunes !

Question : « Savez-vous me dire pourquoi vous n'iriez pas voter ? »

Aucune connaissance du monde politique, manque de confiance, avoir l'impression que ça ne changera rien.

Car cela ne semble pas avoir un réel impact.

Pour choisir un menteur? Des voleurs ? Je préfère pas voter.

Cela est inutile de voter pour des gens qui ne sont déjà pas à égalité avec nous.

C'est démotivant parce qu'on pourrait penser que tout est joué d'avance.

Je vois ça comme une corvée car on ne m'a jamais vraiment expliqué.

De toute façon, des coalitions sont faites entre les partis, ce qui amène à se faire gouverner par des partis qui n'étaient pourtant pas majoritaires à la suite du vote.

Peu importe le parti élu, les choses ne changent pas.

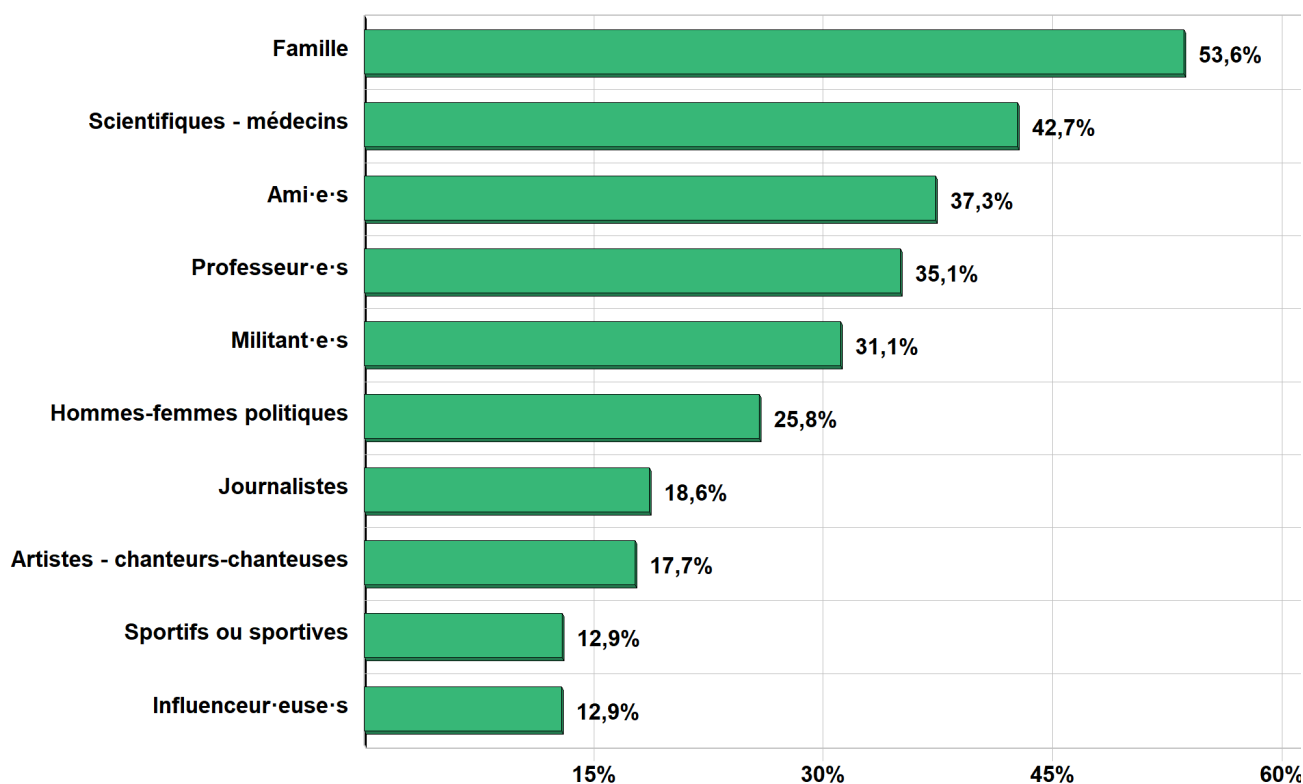
Je ne connais pas assez la politique pour vraiment donner mon opinion. Je trouve qu'on devrait apprendre ça à l'école.

Aucun parti politique ne suit réellement son programme. Des coalitions sont faites entre les partis, ce qui amène à se faire gouverner par des partis qui n'étaient pourtant pas majoritaires à la suite du vote. Finalement, la politique c'est plus une question de pouvoir et d'argent que de réelle conviction. Je pense qu'il ne faut plus rien attendre des politiques...

53% des jeunes indiquent que leur famille a une influence importante sur leurs opinions politiques

Question : « Pour chacun des acteurs suivants, pouvez-vous me dire dans quelle mesure ceux-ci ont déjà eu une influence sur vos opinions politiques ? »

Influence importante



La famille a une influence plus importante sur les jeunes issu·e·s d'une famille dans la moyenne financière (62%).

À l'inverse, la proportion de jeunes déclarant que la famille a une influence importante est plus faible chez les couples sans enfants (36%), les jeunes ayant des difficultés financières (47%) et les jeunes issu·e·s d'une famille modeste (44%).

Les hommes-femmes politiques ont une influence plus importante sur :

- les hommes (32%) que sur les femmes (21%) et les jeunes ne s'identifiant à aucune des 2 catégories" (8%);
- les personnes aisées financièrement (32%) et issues d'une famille aisée (32%);
- les jeunes vivant en colocation (42%);
- les personnes détentrices d'un master (48%);
- les jeunes engagé·e·s (30%) que pas ou peu engagé·e·s (22%).

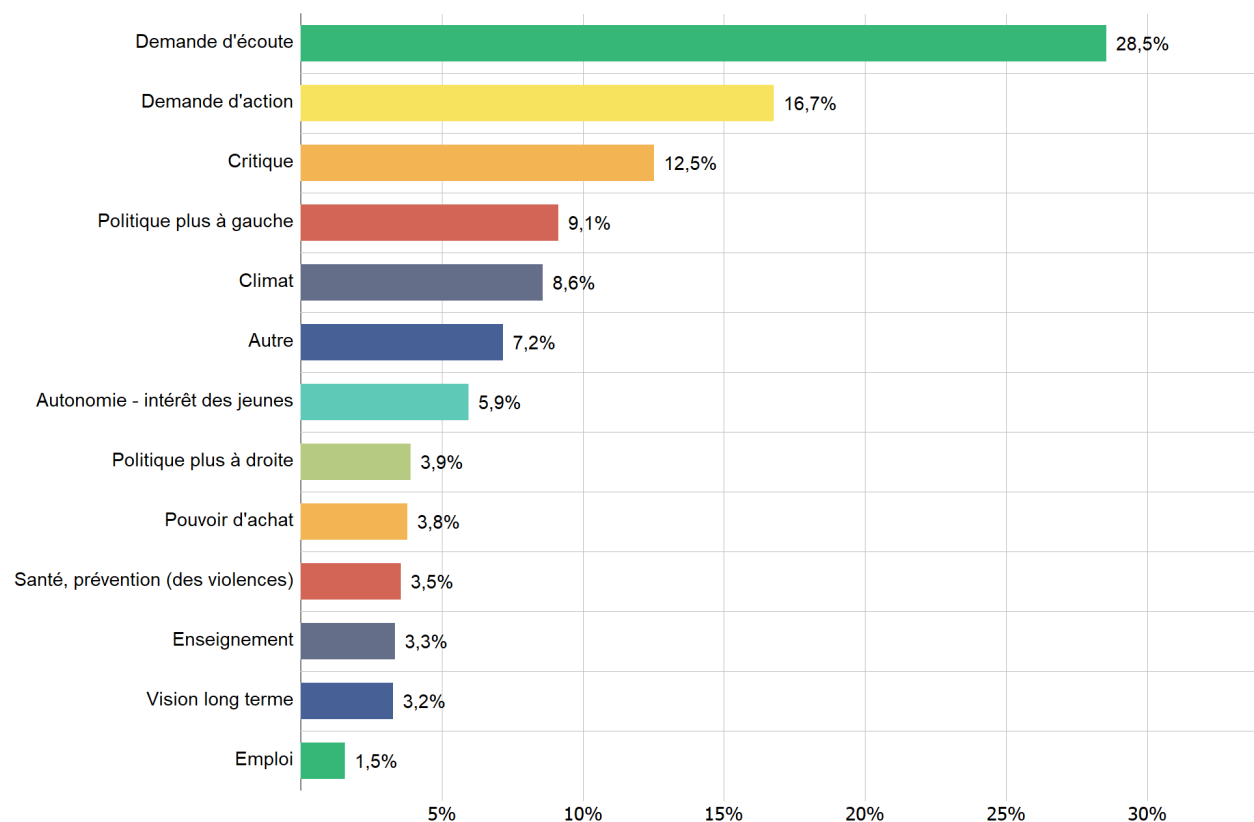
Les artistes - chanteur·euse·s ont une influence plus importante sur :

- les jeunes de 18 à 21 ans (22%) que sur les jeunes de 22-25 ans (14%);
- les jeunes ayant maximum un diplôme du secondaire inférieur (29%).

Les jeunes issu·e·s d'une famille aisée sont moins nombreux·ses à être influencé·e·s par les artistes (12%).

28% des jeunes demandent d'être écouté·e·s par les politiques

Question : « En une phrase, auriez-vous un message à faire passer aux politiques ? »



De nombreux·ses jeunes (36,7%) ont répondu «je ne sais pas» à cette question ouverte.

Parmi les 63,3% qui ont fait passer un message, on arrive à 28% qui demandent une écoute (avec 36% des jeunes étant dans la moyenne financièrement contre 23% ayant des difficultés financières ; 33% des diplômé·e·s du secondaire supérieur contre 9% des diplômé·e·s d'un master).

Les 2 items suivant sont :

- des demandes d'actions (19% des Wallon·ne·s contre 11% des Bruxellois·es; 28% des Neet et seulement 8% des diplômé·e·s d'un bachelier);
- des critiques (28% des personnes ne se catégorisant ni homme ni femme).

Venaient ensuite des demandes et propositions plus concrètes.

Nous avons sélectionné une série de paroles de jeunes, à lire en page 28.

La parole aux jeunes !

Question : « En une phrase, auriez-vous un message à faire passer aux politiques ? »

Il serait important de faire attention aux 18-30 ans car ils sont délaissés par les mesures politiques prises.

S'il-vous-plaît, écoutez les jeunes générations, nous ne sommes pas si «débiles» ou «ignorants», accordez-nous de l'importance afin de faire changer les choses ensemble.

Arrêtons de laisser des gens non concernés décider (décisions pour les jeunes prises par des vieux) : on veut plus de représentativité !

J'aimerais éviter de me retrouver à la rue, sans travail et sans nourriture à ma table. Revoyez les conditions étudiantes, je ne devrais pas avoir à cumuler autant de jobs étudiants tout en risquant que ma mère perde une partie de ses revenus parce que j'ai dépassé les "plafonds" qui sont très bas.

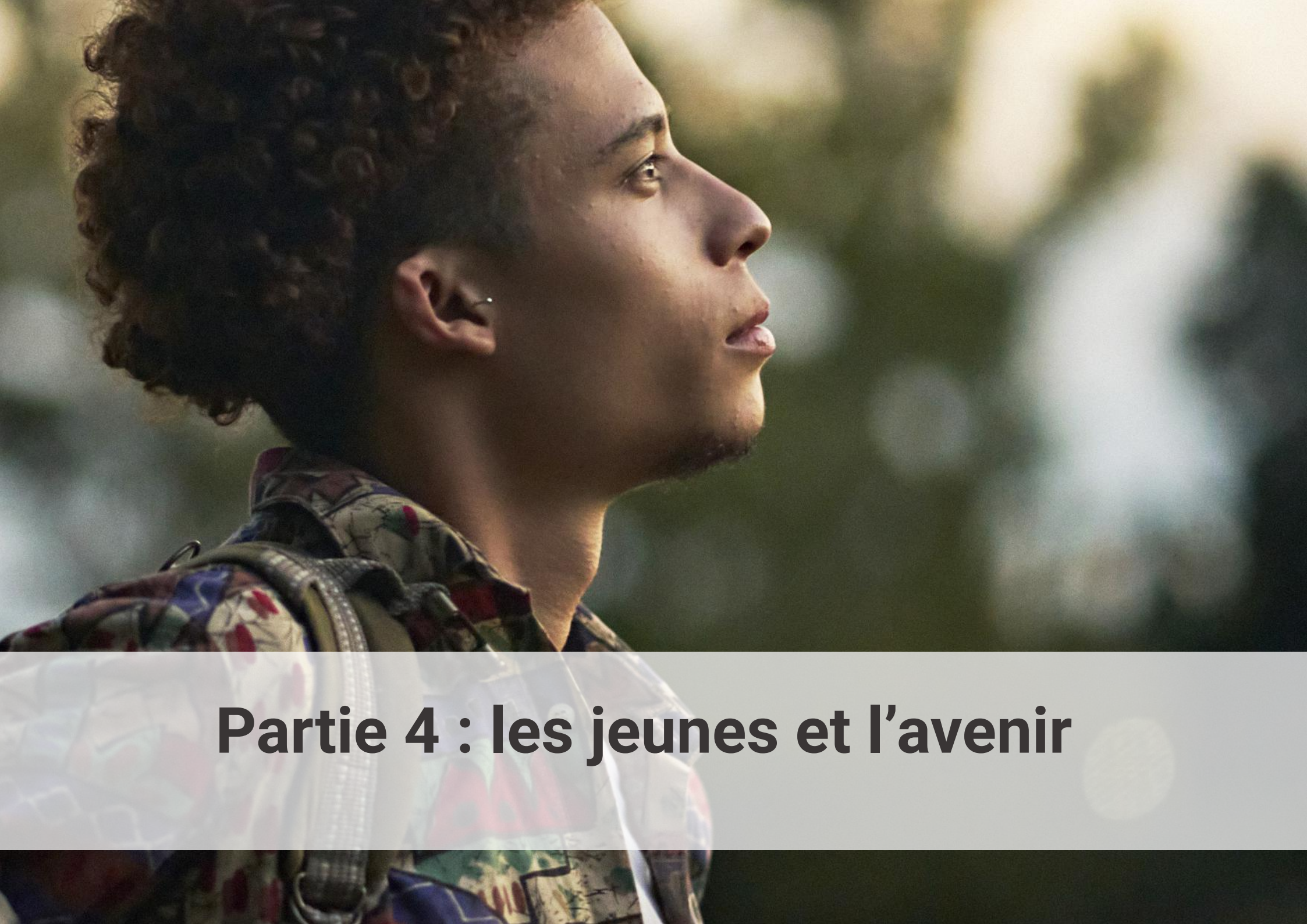
Posez-nous les questions à nous, les jeunes, au lieu de prendre les décisions dans votre coin. Et surtout, tenez-en vraiment compte...

Je suis étudiante avec un enfant et je ne m'en sors pas. Je vis dans un kot sans chambre et avec de l'humidité. Trouver un autre logement est impossible vu les prix.

Dégagez de là !

Mettez-vous à la place des citoyens, de tous, pas uniquement de la classe sociale similaire à la vôtre.

Il est temps d'agir comme si vous étiez à notre place, et pas dans une position privilégiée. Mettez-vous dans la pire des situations possibles et la moins privilégiée, et faites ce que vous voudriez qu'on fasse pour vous.



Partie 4 : les jeunes et l'avenir

20% des jeunes pointent «l'avenir» comme inquiétude principale

Question ouverte : « Pourriez-vous me dire quelle est actuellement votre inquiétude principale en 1 mot ? »



À cette question ouverte, 20% des jeunes ont donné des éléments peu précis comme «mon futur» ou «l'avenir».

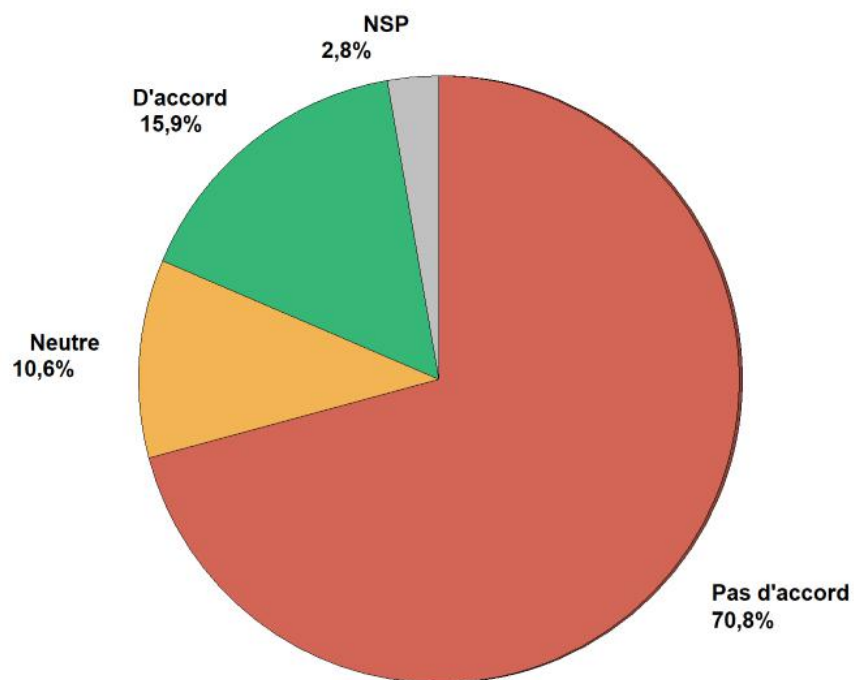
14% des jeunes ont exprimé une inquiétude relative aux finances et à l'argent. Cet item monte à 20% chez les travailleurs-euses, 23% chez les Neet contre 12% chez les étudiant-e-s; à 45% chez les couples avec enfants; 23% chez les jeunes issu-e-s d'une famille modeste contre 4% d'une famille aisée; à 27% chez les jeunes ayant des difficultés financières contre 6% en aisance financière.

11% des jeunes ont cité le climat ou l'environnement. Cet item monte à 14% chez les femmes contre 7% chez les hommes; à 17% chez les jeunes issu-e-s d'une famille aisée contre 8% venant de famille modeste; 15% chez les jeunes aisé-e-s contre 6% chez celles et ceux ayant des difficultés financières; 27% des diplômé-e-s d'un master.

Enfin, 9% d'entre elles et eux ont cité l'emploi ou la carrière, un item qui monte à 14% chez les 22-25 ans contre 4% chez les 18-21 ans; 19% chez les Neet, contre 8% chez les étudiant-e-s et les travailleurs-euses; 23% chez les jeunes isolé-e-s, 15% chez les diplômé-e-s d'un bachelier.

71% des jeunes ne sont pas optimistes face à l'évolution de la société dans laquelle ils ou elles vivent

Question : « Pour chacune des propositions suivantes, pouvez-vous nous dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion ? - Je suis très optimiste face à l'évolution de la société dans laquelle je vis. »



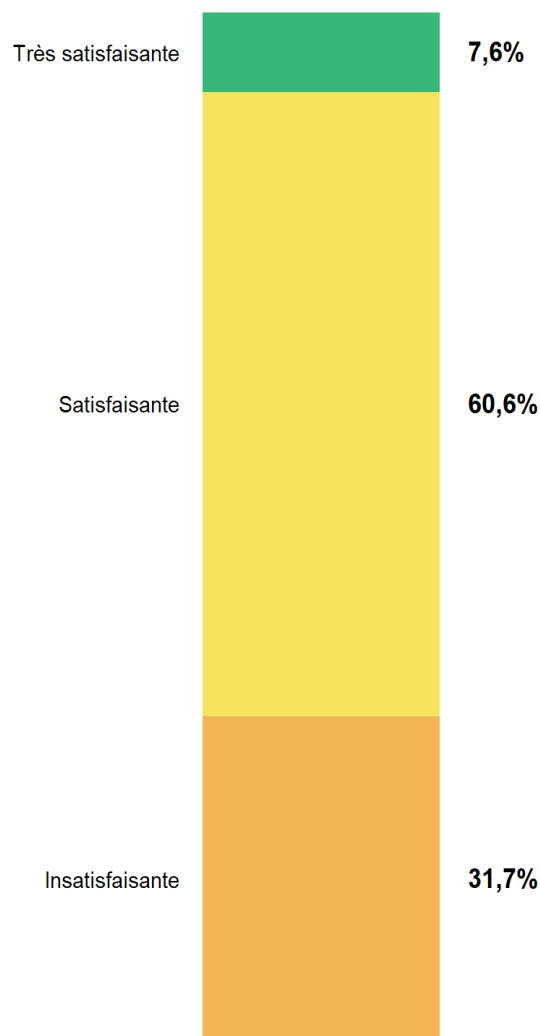
71% des jeunes ne sont pas optimistes face à l'évolution de la société dans laquelle ils ou elles vivent (contre 61% dans la population belge francophone selon les chiffres du BCBE).

Cette proportion est plus forte :

- chez les femmes (78%) que chez les hommes (62%);
- chez les Wallon·ne·s (73%) que chez les Bruxellois·es (64%);
- chez les jeunes ayant des difficultés financières (77%);
- chez les diplômé·e·s d'un master (79%), d'un bachelier (78%) que chez celles et ceux ayant au maximum un diplôme du secondaire inférieur (62%);
- chez les jeunes engagé·e·s (78%) que chez les pas ou peu engagé·e·s (63%);
- chez les jeunes jugeant leur vie insatisfaisante (79%) que celles et ceux qui jugent leur vie très satisfaisante (49%).

31% des jeunes jugent leur vie insatisfaisante

Question : « En fonction de vos attentes, de vos espoirs et de ce que vous percevez comme le résultat de tous vos efforts, comment évaluez-vous votre vie actuelle ? »



Un peu plus de 3 jeunes sur 10 jugent leur vie insatisfaisante (contre 26% dans la population belge francophone, selon les chiffres du BCBE).

Cette proportion est nettement supérieure chez les femmes (38%).

La perception de la vie comme insatisfaisante semble évoluer avec l'âge : 28 % chez les 18-21 ans et 35% chez les 22-25 ans.

La proportion est également corrélée avec l'occupation : étudiant·e (29%), travailleur·euse (23%) et Neet (60%).

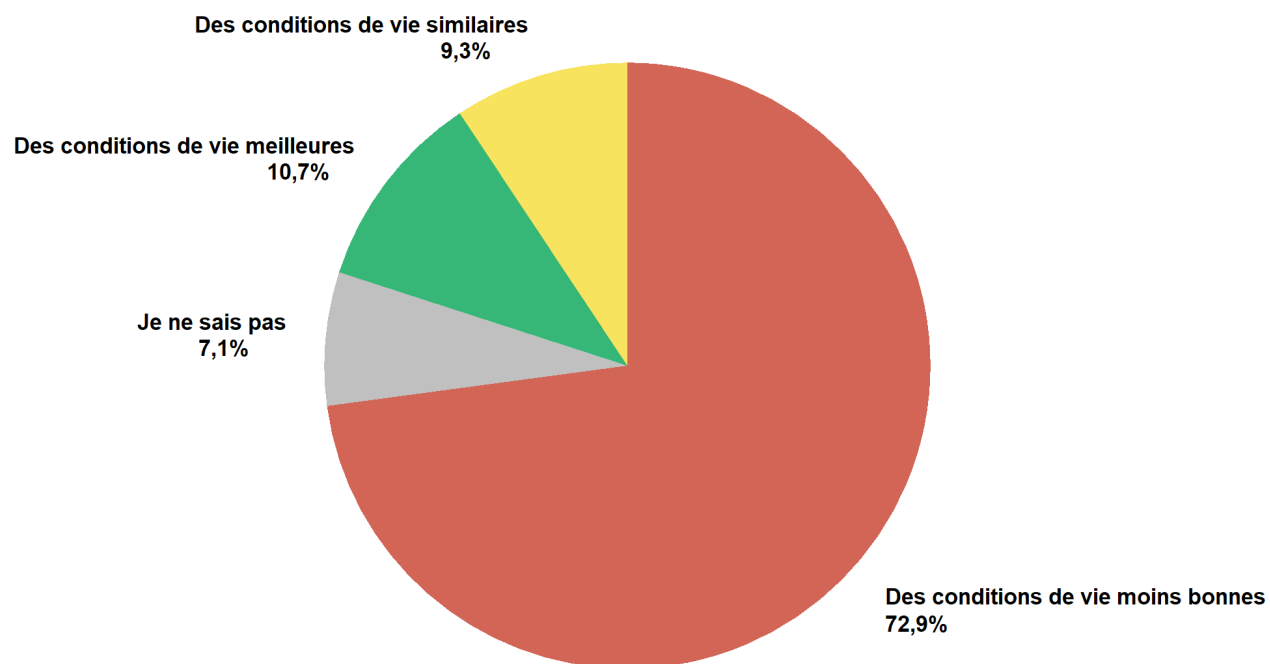
La proportion est plus élevée chez les jeunes monoparentaux (67%) et les couples avec enfants (56%).

37% des jeunes ayant au maximum un diplôme du secondaire inférieur jugent leur vie actuelle comme insatisfaisante, ils et elles sont 33% des diplômé·e·s du secondaire supérieur, 23% des bacheliers·ières et 20% des diplômé·e·s d'un master.

Il y a également des différences en fonction de la situation financière de la famille et la situation financière actuelle du jeune : parmi les jeunes issu·e·s d'une famille modeste, 45% jugent leur vie actuelle insatisfaisante.

73% des jeunes pensent qu'ils-elles vivront moins bien que leurs parents

Question : « Pensez-vous que lorsque votre génération aura 40 ans, par rapport à la génération de vos parents à 40 ans, elle aura... »



73% des jeunes pensent que leur génération aura de moins bonnes conditions de vie par rapport à la génération de leurs parents.

Cette proportion est plus élevée :

- chez les femmes (78%) que chez les hommes (68%);
- chez les Wallon·ne·s (75%) que chez les Bruxellois·es (66%);
- chez les jeunes ayant des difficultés financières (79%).

Les jeunes très engagé·e·s sont également plus nombreux·ses à penser qu'il y aura un déclin des conditions de vie (81,8%).

Les jeunes qui se sentent très souvent anxieux·ses, angoissé·e·s voire en dépression sont également plus nombreux·ses à penser qu'il y aura un déclin des conditions de vie (83%).

22% des jeunes de 18 à 25 ans ne veulent pas d'enfants plus tard

Question : « Souhaitez-vous avoir des enfants plus tard ? »

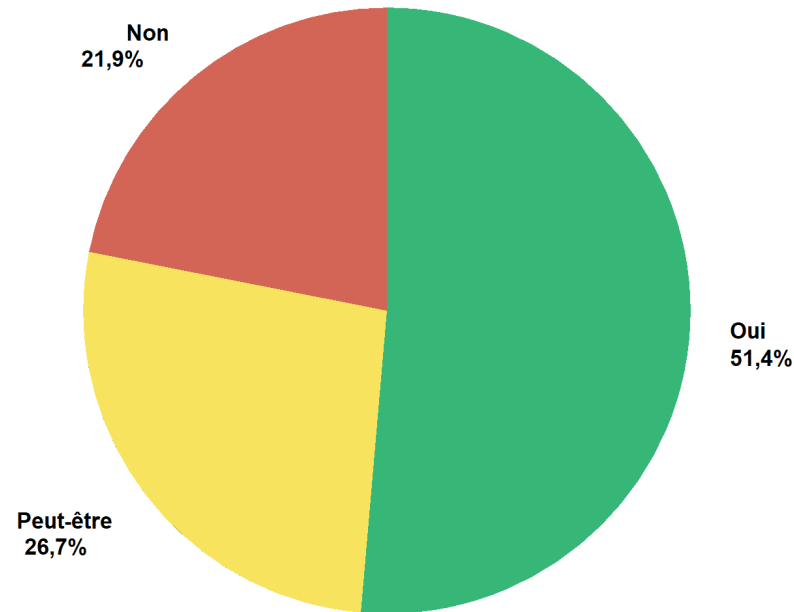
22% des jeunes de 18 à 25 ans ne veulent pas d'enfants plus tard.

Cette proportion est plus élevée chez les jeunes ne se catégorisant ni homme ni femme (50%) et chez les Neet (37%).

Cette proportion est plus basse chez les jeunes issu·e·s d'une famille modeste (28%) et chez les jeunes qui sont très souvent anxieux·ses (29%).

Cette proportion est la plus basse :

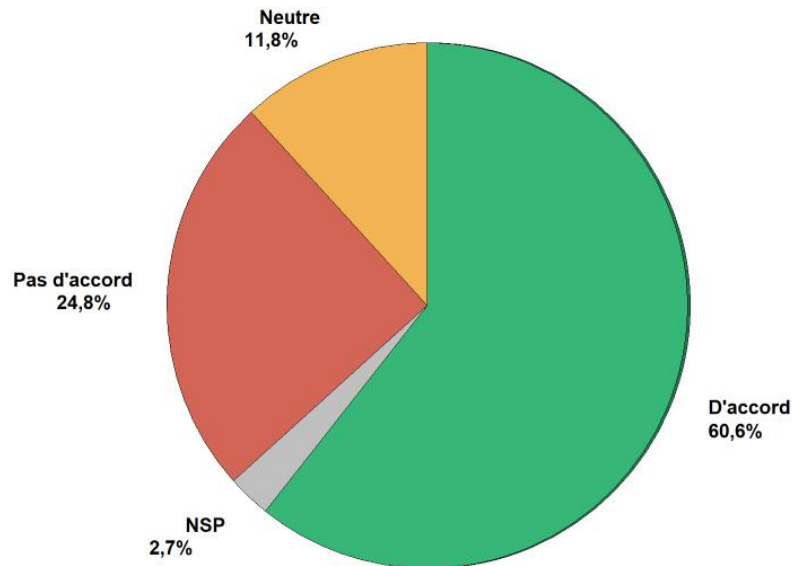
- chez les jeunes qui sont rarement anxieux·ses (16%);
- chez les jeunes qui jugent leur vie insatisfaisante (28%);
- chez les jeunes qui sont pessimistes face à l'évolution de la société dans laquelle ils ou elles vivent (24%);
- chez les jeunes qui sont pessimistes concernant leur avenir personnel (29%) alors que cette proportion est de 14% chez les jeunes optimistes concernant leur avenir personnel;
- chez les jeunes qui sont inquiets·ètes face aux changements climatiques (24%).



À noter que le fait d'être optimiste concernant son avenir personnel est corrélé avec le souhait d'avoir des enfants plus tard : parmi les personnes qui sont optimistes, 63,5% veulent des enfants plus tard contre 38,8% des personnes pessimistes.

61% des jeunes craignent de ne pas avoir les moyens nécessaires pour accéder à un bon logement plus tard

Question : « Pour chacune des propositions suivantes, pouvez-vous nous dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion ? ». Ici « Je crains vraiment de ne pas avoir les moyens nécessaires pour avoir un bon logement plus tard. »



61% des jeunes craignent de ne pas avoir les moyens nécessaires pour accéder à un bon logement plus tard.

Cette proportion est plus forte :

- chez les femmes (67%) que chez les hommes (53%);
- chez les Wallon·ne·s (63%) que chez les Bruxellois·es (54%);
- chez les Neet (77%);
- chez les jeunes issu·e·s d'une famille modeste (71%) que celles et ceux issu·e·s d'une famille aisée (40%);
- chez les jeunes ayant des difficultés financières (72%) que les jeunes ayant une aisance financière (44%);
- chez les jeunes ayant au maximum un diplôme du secondaire inférieur (69%);
- chez les jeunes qui sont très souvent anxieux·ses (79%) que souvent anxieux·ses (67%), de temps en temps anxieux·ses (59%), rarement anxieux·ses (51%) et jamais anxieux·ses (37%).

Cette proportion est plus faible chez les jeunes vivant en colocation (47%).

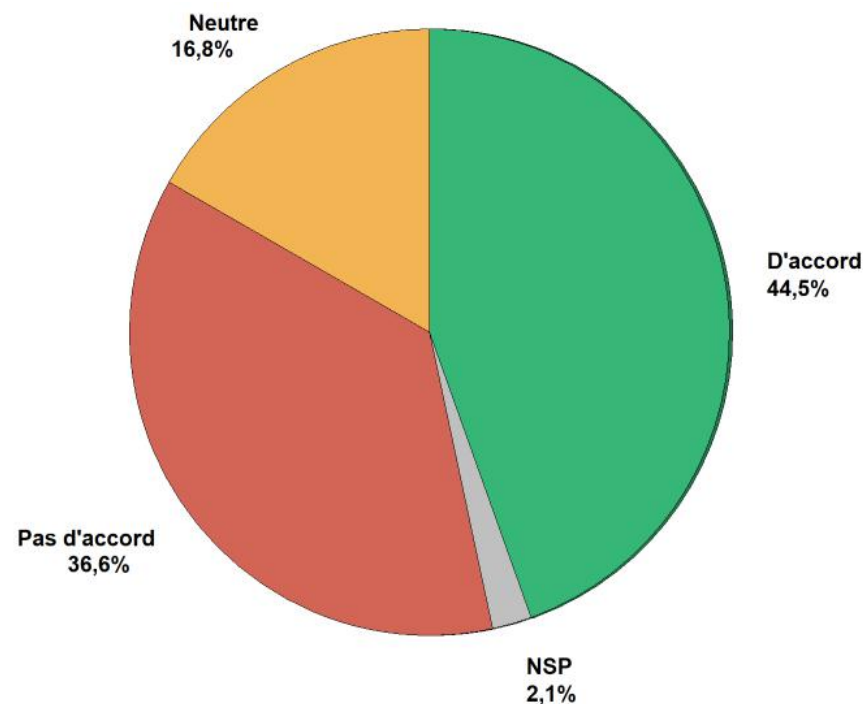
37% des jeunes sont pessimistes concernant leur avenir personnel

Question : « Pour chacune des propositions suivantes, pouvez-vous nous dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion ? ». Ici « Concernant mon avenir personnel, je suis vraiment optimiste. »

37% des jeunes sont pessimistes concernant leur avenir personnel, tandis que ce chiffre est de 29% quand on prend l'ensemble de la population belge francophone (BCBE 2022).

Cette proportion est plus forte :

- chez les femmes (47%) et les personnes ne se retrouvant dans « aucune des 2 catégories » (56%) que chez les hommes (25%);
- chez les Neet (58%) que chez les travailleurs-euses (24%);
- chez les jeunes ayant des difficultés financières (48%) que les jeunes ayant une aisance financière (27%);
- chez les jeunes engagé·e·s (43%) que chez les jeunes pas ou peu engagé·e·s (30%);
- chez les jeunes jugeant leur vie insatisfaisante (63%) que celles et ceux estimant leur vie satisfaisante (26%) et très satisfaisante (8%).



CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Santé, climat, perception du monde politique et vision de l'avenir. Quatre thèmes interconnectés que Latitude Jeunes et l'Institut Solidaris ont voulu questionner auprès des 18-25 ans afin de mieux comprendre ce que vivent aujourd'hui les jeunes belges francophones et quelles sont leurs principales préoccupations. Au regard de cette enquête, **c'est une génération très inquiète voire angoissée pour son futur que nous avons d'abord découverte**. Une grande partie des jeunes interrogé·e·s pensent que leur génération aura de moins bonnes conditions de vie à 40 ans que leurs parents.

Une constante dans notre enquête : pour chaque question, **les craintes pour le futur sont exacerbées quand on se focalise sur les jeunes venant de familles précaires ou se considérant eux-mêmes comme ayant des difficultés financières**. Ces jeunes-là sont, plus que les autres, inquiets et inquiètes pour leur avenir. La question du logement est ici préoccupante puisque 61% des jeunes craignent de ne pas avoir les moyens nécessaires pour accéder à un bon logement plus tard. Ce chiffre monte à 71% chez les jeunes venant de familles modestes et à 72% chez celles et ceux qui ont des difficultés financières.

Face à ces constats, **Latitude Jeunes demande la mise en place d'aides financières pour l'accès au logement des jeunes**, pour que le fait d'avoir un toit devienne un bouclier contre la précarité, plutôt qu'une forme supplémentaire d'exclusion sociale. Nous recommandons aussi **de supprimer le statut de cohabitant·e, de faciliter la vie en colocation et d'individualiser les droits sociaux**. Nous demandons également **d'augmenter l'offre de logement social et public pour proposer davantage de logements avec un loyer accessible**. Enfin, nous plaidons pour un **encadrement plus strict du marché immobilier privé** pour garantir des logements décents à un juste loyer.

Les craintes évoquées plus haut rendent difficile la projection des jeunes dans un avenir serein et cela se ressent sur leur santé mentale. Depuis quelques années la question de la santé mentale des jeunes occupe une place progressivement plus importante dans les médias et à lire les résultats de ce sondage, cette attention se justifie pleinement. Étant donné l'ampleur du problème, la réponse doit être structurelle. Ainsi, **Latitude Jeunes soutient Solidaris dans sa volonté de créer un « Plan Marshall » pour la santé mentale des jeunes** visant, entre autres, à :

- ▶ renforcer la formation et le soutien en santé mentale dans le milieu scolaire via les PSE et CPMS et dans les lieux fréquentés par les jeunes ;
- ▶ sensibiliser les parents à la reconnaissance des symptômes associés à un risque suicidaire ;
- ▶ développer des Centres de Référence Harcèlement Scolaire (CRIH) ;
- ▶ mettre en place un dispositif assurant, aux services de prévention des assuétudes, la possibilité d'intervenir dans tous les milieux de vie des jeunes, (principalement les secteurs jeunesse, aide à la jeunesse, scolaire et enseignement supérieur).

En tant qu'OJ nous soulignons aussi l'importance de **rendre les jeunes acteurs et actrices de leur santé** en leur donnant les informations et les moyens nécessaires pour y parvenir. Pour cela nous pensons qu'il est nécessaire de soutenir les initiatives qui permettent aux jeunes de développer des projets de promotion de la santé pour et par les jeunes.

Autre inquiétude rencontrée chez plus de 7 jeunes sur 10 : les dérèglements climatiques. S'ils et elles sont nombreux·ses à avoir changé leur façon de consommer et de se déplacer, **les jeunes sont maintenant en attente d'une prise en compte très concrète de l'urgence par la classe politique** et veulent des actions significatives. Cependant, **un grand nombre des jeunes interrogé·e·s ne se sentent pas entendu·e·s/écouté·e·s par les politiques** et estiment que les décideurs et décideuses sont déconnecté·e·s de la réalité, sans prise en considération des problèmes réels que les gens vivent au quotidien, problèmes souvent éloignés de ceux que les classes plus favorisées rencontrent. En découle dès lors un **désintérêt de plus en plus marqué pour la politique**. Moins d'un quart des jeunes interrogé·e·s (23%) estiment d'ailleurs que des partis défendent vraiment leurs idées et/ou prennent en considération des problèmes réels que les gens vivent au quotidien. Malgré ce mécontentement, seuls 29% des jeunes disent qu'ils et elles n'iraient pas voter si le vote n'était pas obligatoire. Ce n'est donc pas un désengagement citoyen qui est en question mais bien une grande défiance par rapport aux partis politiques actuels. Cet intérêt pour les questions de société se montre aussi dans l'engagement des jeunes : **près d'un·e jeune sur 2 s'engage pour faire bouger les choses, faire évoluer la société vers un monde meilleur**. Beaucoup ont déjà agi en adaptant leurs comportements ou en soutenant des causes auxquelles ils et elles croient. Le canal de cet engagement n'est donc pas le militantisme politique mais est celui de la cause, du combat précis que chacun·e comprend et peut mener à son échelle.

En tant qu'Organisation de Jeunesse partenaire de Solidaris, **Latitude Jeunes veut faciliter cet engagement** et, avec celles et ceux qui le souhaitent, **développer son aspect politique pour essayer de renforcer le pouvoir d'agir (collectif) des jeunes**. Nous souhaitons porter leur parole pour qu'elle soit entendue dans les instances politiques, là où elle est trop souvent ignorée. Cette enquête est une première étape dans ce travail, que nous poursuivrons dans la période pré-électorale et bien au-delà.

CONTACTS

Chez Solidaris Institut :

Delphine Ancel (responsable marketing)
delphine.ancel@solidaris.be

Chez Latitude Jeunes :

Eléonore Naomé (chargée de communication)
eleonore.naome@solidaris.be

LATITUDE
JEUNES



Editeur responsable : Jean-Pascal Labille – Rue St-Jean 32 38, 1000 Bruxelles.

Création des graphiques, traitement des données et administration du sondage : Ambre Quoirin, Simon Maes Delphine Ancel.

Mise en page : Eléonore Naomé.

Photos et pictogrammes : Istock, Pixabay, Flaticon.